

Tendance Europe, une chronique de Delphine Simon
France Info, 5 juillet 2008.

Transcription

Et si vous faisiez cet été le tour de l'Europe en couch-surfing. On a tous chez soi un canapé, « couch » en anglais. Prêté gracieusement à un voyageur de passage, il permet d'élargir son horizon. Paris serait la capitale la plus recherchée, devant Londres, Berlin et Vienne, si l'on en croit le hit-parade établi par le site internet le plus connu, couchsurfing.com. Les couch-surfeurs ont en moyenne entre 18 et 30 ans, à l'image d'Ekia, une étudiante parisienne de 26 ans qui n'est pas du style « sac à dos ». Elle a pourtant dormi gratuitement chez des particuliers, à Rome, Bari, Milan ou Vienne.

« Moi, j'ai des amis qui me disaient : « mais qu'est-ce que tu fais ? C'est bizarre, paye-toi un hôtel, c'est mieux. » Et moi, ça m'a amusée. Ça permet de voyager à la fois seule mais à la fois d'avoir un peu une garantie sur place, de savoir où on va dormir, de savoir que quelqu'un peut nous faire visiter des choses. Puisque moi, j'ai été chez des gens qui n'avaient pas de problème d'argent mais qui avaient envie de rencontrer quelqu'un qui ne parle pas la même langue, ou qui avaient envie de rencontrer quelqu'un parce qu'ils n'avaient pas parler français depuis longtemps et ça leur faisait plaisir de parler français. Donc, c'est sympa d'habiter chez quelqu'un et en plus c'est gratuit, donc ça, c'est plutôt cool. »

Comme des centaines de milliers d'autres internautes, Ekia s'est créé un réseau de contacts grâce au site communautaire. Elle a rempli une fiche, déclaré un canapé disponible. La sécurité du système repose sur la réputation de chacun ; à chaque fois qu'on héberge ou qu'on voyage, une évaluation est déposée sur son profil et sur le profil du voyageur.

« J'ai quand même travaillé mes départs, sauf un où je suis parti du jour au lendemain. J'ai pas été déçue, je discute avec les gens, on m'explique comment je vais être accueillie, il y a des photos des lieux. Après, c'est aussi un feeling. En fait, c'est comme une garantie d'avoir un profil avec des gens qui ont déjà reçus des gens, avec l'expérience et les témoignages des autres. Après c'est vrai que c'est un peu un inconnue d'aller vers quelqu'un qui n'a aucun message. Et moi, j'ai fait les deux et ça s'est bien passé. »

Pas de mauvaise surprise, bien au contraire, dit-elle. Quant à accueillir chez elle, Ekia maintenant ses nouveaux amis.

Pour en savoir plus, france-info.com rubrique « Tendance Europe ».

Corrigé

1. En quoi consiste le couch-surfing ?

Cela consiste à héberger quelqu'un sur son canapé ou à être hébergé chez quelqu'un.

2. Que faut-il faire pour s'inscrire ?

Il faut remplir une fiche sur le site couch-surfing.com et a déclaré un canapé disponible.

3. Qui est Ekia ?

Ekia est une jeune étudiante parisienne de 26 ans.

4. Grâce au « couch-surfing », où a-t-elle voyagé ?

Elle a voyagé à Rome, Bari, Milan et Vienne.

5. Quel est le conseil que lui donnaient ses amis ?

Ils lui disaient de prendre une chambre d'hôtel.

6. D'après elle, quels sont les avantages du couch-surfing ?

On peut ainsi voyager seul et avoir la garantie sur place d'un hébergement, de quelqu'un qui peut nous montrer des choses à visiter. C'est amusant, sympa et gratuit.

7. Quelles étaient les motivations des gens qui l'ont hébergée ?

Ils avaient envie de rencontrer des gens qui parlent une autre langue, de parler français

8. Sur quoi repose la sécurité du système « couch-surfing » ?

Sur un système d'évaluation après chaque accueil ou chaque visite. Ainsi, on a des témoignages sur les gens chez qui on va.

9. Vrai ou Faux ?

a. Ekia a parfois été déçue.

Vrai Faux

b. Ekia a décidé d'abandonner ce site. Vrai Faux